

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

Avec **Les Frères Laforêt**,
François Archambault et Patrice Dubois
décrivent une société coupée de ses racines.

Cette saison, entre les murs de La Licorne, ont vu le jour non pas une, mais bien deux éclairantes réflexions sur la condition masculine. Après *Coma Unplugged*, une pièce de Pierre-Michel Tremblay mise en scène par Denis Bernard, voici *Les Frères Laforêt*, un texte de **François Archambault** dirigé par **Patrice Dubois**.

Plus encore que la paternité, la fraternité et la rivalité, la sixième création de Janvier Toupin Théâtre d'Envergnure aborde les difficultés qu'il y a à dénicher un sens à sa vie dans une société envoûtée par le commerce, la consommation et la rentabilité. Dans un tel contexte, que peut bien signifier la mort d'un père? Quelle valeur peut bien avoir un arbre, même millénaire? Comment trouver le temps d'être un amoureux, un frère ou un père? Daniel et Philippe Laforêt sont deux frères aussi différents que Caïn et Abel. Homme d'affaires, Daniel (**Dany Michaud**) est avide de réussite, préoccupé par les apparences et obnubilé par la productivité. Il refuse catégoriquement de ressentir. Philippe (Patrice Dubois), c'est tout le contraire. Vidéaste, il est en quête de vérité et d'authenticité. Contrairement à son frère, il a l'impression de trop ressentir. La mort du père, qui semble laisser Daniel de glace, plonge Philippe dans une véritable dépression, l'oblige à une profonde remise en question. Ce sont d'ailleurs les visites que Philippe rend à son psychologue qui

rythment le spectacle. Entre les séances de thérapie et les discussions orageuses entre l'aîné et le cadet, il y a les mystérieuses apparitions du grand-père, un fantôme au mutisme éloquent incarné par le charismatique **Armand Vaillancourt**.

La mise en scène de **Patrice Dubois** excelle à évoquer les lieux et les époques. Dans le décor en bois franc d'**Olivier Landreville**, dans les cordes sensibles de

Ludovic Bonnier et dans le lumineux sous-bois de **Martin Gagné**, on goûte une sobriété des plus efficaces. Dans les dialogues de François Archambault, on trouve l'humour et l'ironie qui ont fait la marque de son théâtre, une tendresse en plus. De cet affrontement spectaculaire entre les frères Laforêt s'élève un hommage vibrant à la tradition, un plaidoyer des plus actuels pour la mémoire et la transmission. ▀

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Jusqu'au 28 avril
Au Théâtre La Licorne
Voir calendrier / **Théâtre**

À VOIR SI VOUS AIMEZ

- ① *Littoral* de Wajdi Mouawad
- ② *La Face cachée de la lune* de Robert Lepage



La pièce met en scène un **Armand Vaillancourt** au mutisme éloquent, ici de dos, en compagnie de **Patrice Dubois**.

photo / Jean-François SAUVAGEAU